

SHOES ME création 2017

CIE FLOWésie

solo chaussé par Sandrine Monar en 20/25 minutes

pour tous à partir de 6 ans



contact : **+33 (0)6 11 56 14 14** s_monar@hotmail.com et/ou cieflowesie@gmail.com

ECARTS: N° de Siret : 43922039300029 Code naf/APE 9001Z N° de licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1068224

ANIS GRAS
LE LIEU DE L'AUTRE

soutien :

Note d'intention

« *Marcher à côté de ses pompes* », « *trouver chaussure à son pied* », « *être bien dans ses baskets* », tant d'expressions autour de la chaussure, comme référence à des moments de vie. Telle la madeleine de Proust, faisant référence à un souvenir d'enfance, La chaussure ou la basket pour la femme et danseuse hip hop que je suis, me renvoie à une multitude de souvenirs.

Et quoi de mieux que la danse pour parler de chaussures ?

La chaussure peut totalement modifier la façon de bouger (certaines femmes, se mettent même en danger corporellement en portant des talons). En tant que danseuse tous ces paramètres étaient intéressant à exploiter. Après une carrière de plus de 15 ans, impliquant évolutions et modifications corporelles, j'ai eu envie de voir comment mon corps s'était (ré)adapté, avait trouvé une nouvelle manière de se mouvoir, s'émouvoir tout en faisant appel à ses mémoires.

Cette création autour de la chaussure est donc le point de rassemblement de 3 thématiques qui me questionnent :

le souvenir :

Les chaussures sont comme des photographies contenues dans des boîtes évoquant un moment, un lieu, une émotion, une occasion pour laquelle on les a portées. Elles nous restituent le passé, faisant naître des souvenirs précis.

la féminité :

Une réelle intimité entre la chaussure et la femme se crée parce qu'il s'agit d'une relation exclusive. On enfle une chaussure, on glisse dedans avec délicatesse et toute cette gestuelle est une source de plaisir inconscient. Quand une femme est campée sur des talons par exemple, son corps change, son centre de gravité n'est plus le même, le langage du corps évolue.

l'inconscient :

Car si on dit que les yeux sont les fenêtres de l'âme, les chaussures pourraient bien être la porte de l'inconscient. Finalement ne seraient-elles pas un prolongement de nous-mêmes ? Elles nous aident à nous définir et par déclinaison racontent nos choix et plus largement nos envies d'être ou de paraître.

Les chaussures reflètent la façon dont nous évoluons, dont nous marchons dans la vie. Changer de chaussures c'est choisir de montrer une ou plusieurs de ses facettes.

La chaussure, objet anodin pour certain mais objet intime est donc ici au cœur de mes questionnements et devient l'inspiration centrale d'une création chorégraphique.

Sandrine MONAR chorégraphe/interprète



Sandrine débute la danse à l'âge de 10 ans tout d'abord par le modern jazz mais est très influencée par la musique qu'écoute son frère aîné, le hip hop.

Elle prend les cours de **Tony Maskot**, figure référente du mouvement hip-hop en France et démarre par les styles dits old school (pop, lock, boogaloo, hype). L'année suivante elle intègre la compagnie Sanrancune.

Parallèlement, après l'obtention d'un bac L, d'une licence en arts appliquées et d'un BTS en architecture intérieur à l'école BOULLE, en 2004, c'est à l'ENSATT qu'elle étudie la scénographie.

Toujours en lien avec le milieu de la danse hip hop, elle rejoint en 2004 la compagnie Ethadam d'**Ibrahima Sissoko**, en tant que danseuse et scénographe. Conjointement elle personnalise sa gestuelle au côté de Karl « Kane Wung » Libanus. Ce qui l'amène à participer à de nombreux battles (Juste 4 Ladies, Juste Debout France 2005, 2007 et 2010).

En 2007 elle danse, chante et joue dans la comédie musicale *Kirikou et Karaba* chorégraphié par **Wayne Mc Gregor**. Depuis 2008 elle travaille régulièrement pour le théâtre de Suresnes et le festival Suresnes cités danse. Elle y intègre les pièces de chorégraphes contemporains comme **Nasser Martin Goussé, Robyn Orlin, Dominique Boivin/Dominique Rebaud, Pierre Rigal, Sylvain Groud** ou **Sébastien Lefrançois**. Elle danse aussi dans les pièces de chorégraphes hip hop **Farid Berki** dans *Vaduz 2036* avec qui elle collabore régulièrement depuis 2009 et **Hervé Sika**.

Parallèlement Sandrine continue son parcours dans le milieu hip hop underground où elle est invitée à participer à divers événements et sollicitée pour en juger (battles, concours chorégraphiques etc..).

Depuis 2014 elle travaille au sein de la compagnie Quality street de Thierry Martinvallet dit **Nasty**, une autre figure référente de la culture hip hop. Plus récemment elle danse également pour **Laura Scozzi** dans *Barbe neige et les 7 petits cochons au bois dormant*.

Aujourd'hui Sandrine se distingue principalement dans l'exercice d'improvisation, pratique qui lui permet d'assumer pleinement sa personne et sa féminité.

Depuis 2017 elle se lance dans la chorégraphie à travers l'écriture d'un solo qui synthétise l'ensemble de son parcours.

« Quelques années de pratique ont été nécessaire avant que l'univers des battles m'attire et que je m'y fasse une place. Au milieu du cercle, il fallait faire ses preuves et encore plus en tant que fille, avec les années j'ai su imposer mon style, mon flow, finalement l'identité de ma propre danse. La pluralité, l'éclectisme et l'ouverture qui caractérise le hip hop font que je m'épanouis parfaitement dans cette culture qui fait de moi ce que je suis aujourd'hui, juste une « artiste aux différentes facettes » capable de s'adapter et s'intéresser aux univers de chorégraphes divers et variés. »

L'équipe artistique:

1

Adrien GOULINET (Assistant /regard extérieur) :



Adrien délaisse les bancs de la fac de Sports de Grenoble en option danse pour vivre de sa passion, la danse hip-hop. A partir de 2003, il suit une formation mise en place par **Bouba Landrille Tchouda**, Cie Malka, pour devenir à son tour formateur en danses urbaines. Suite à cela il est choisi pour danser dans la pièce *Des mots*. Cette Formation lui permet de croiser de nombreux chorégraphes hip-hop **Hamid Ben Mahi**, **Stéphanie Nataf**, **David Colas** et contemporain **Josette Baiz**. Elle le sollicite pour danser dans « Les Araignées de Mars » et l'intègre à son école d'Aix en Provence, afin de le former en danse contemporaine et classique. En 2007 **Eric Mezino** Cie Ego lui confie un rôle dans sa pièce *Aphasie* qui marque le début de sa collaboration en tant qu'interprète, formateur, et chorégraphe sur différents projets (parade de rue, création pour danseurs amateurs, stages...)

Avec le festival Suresnes cités danse, Adrien travaille avec **Nasser Martin Gousset** *I Want you* (2009), **Pierre Rigal** *Standards* (2012) et **Robyn Orlin** *With astonishment we note a dog* (2012). Une Autre expérience dans le monde du contemporain le conduit à danser avec **Marie-Claude Pietragalla** *Marco Polo* (2009) En parallèle, il décroche aussi des reprises de rôles pour les compagnies, **Kafig** pour *Agwa et Correria* ou **Shonen** pour *Krash Knight*.

En 2013, après une reprise de rôle sur *Symphonia* **Kader Attou** lui propose de rejoindre *The Roots* auprès de 10 autres danseurs d'excellence.

Kim Lan NGUYEN THI (Scénographe) :



Après un cursus en architecture intérieure à l'Ensaama Olivier de Serres, Kim Lan poursuit sa formation à Lyon, à l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre en scénographie.

Plasticienne et scénographe, ses interventions sont aussi bien visibles en galerie d'art contemporain que dans l'espace public et au théâtre. Elle a travaillé comme scénographe avec **Richard Brunel**, Catherine Hargreaves, la **Cie Jakart**(Thomas Quillardet), la **Cie Théâtre déplié**(Adrien Béal), la **Cie TGV**(Véronique Petit), Cie Maps .

Entre 2004 et 2011 elle travaille en tant que photographe avec un des membres du collectif O'trip house, Didier Firmin(dj Tijo Aimé),sur *Atmosphère Project* dans le cadre de soirées organisées par celui-ci. Il s'agit d'un travail photographique autour des danseurs et des clubbeurs house. Pour la danse hip hop elle signe en 2011 la scénographie de rétenion d'**Hervé Sika** (Cie Mood).

En 2015, elle fonde l'association **Femmes PHOTOgraphes** avec Isabelle Gressier, Maud Veith et Noémie Aubry.

Elle est actuellement artiste en résidence à Anis Gras le lieu de l'autre (Arcueil)

Claire LAPEYRE MAZERAT (mise en scène) :



Fille d'un père caméraman et d'une mère auteure, depuis toute petite elle réalise des vidéos, crée des spectacles avec son frère qui lui est passionné par les costumes et les installations.

En 2006, elle co-fonde le COLLECTIF JAKARTA où elle alterne jeu et mise en scène et traverse différentes écritures : Müller, Shakespeare, Copi, Leminsky, Cortazar, Goldoni, écriture de plateau...

À côté du théâtre, elle développe tout un travail sur l'image : films expérimentaux, court-métrages, photos et performances. Deux passions donc : les acteurs et la fabrication d'images. Avec le temps, la recherche esthétique vient se fondre à la direction d'acteurs et vis versa.

Afin d'affirmer cette recherche elle décide de créer sa propre structure : QG..

Musique et lumière : recherches en cours

SHOES ME en images:



Informations générales

Chorégraphies et regard artistique global : Sandrine MONAR

Mise en scène: Claire LAPEYRE MAZERAT

Assistant chorégraphe : Adrien GOULINET

Durée du spectacle : 25 minutes

Équipe de tournée : 2 personnes (une danseuse, un régisseur)

Danseuse : Sandrine MONAR

Décor : Sandrine MONAR (étape de travail) **scénographie** (à venir) Kim Lan NGUYEN THI

Lumières : en cours

Arrangement musical : Sandrine MONAR en cours

Contact administratif : ECARTS

Catherine LECONTE (directrice d'Anis Gras) 01 49 12 03 29 / 06 87 30 23 42
ecarts@lelieudelaudre.fr

Contact artistique et technique : Sandrine MONAR

06 11 56 14 14
s_monar@hotmail.com

ECARTS

N° de Siret : 43922039300029

Code naf/APE 90001Z

N° de licence d'entrepreneur

du spectacle : 2-1068224

partenaire et soutien

ANIS GRAS
LE LIEU DE L'AUTRE
55 avenue Laplace 94110 Arcueil
01 49 12 03 29 www.lielieudelaudre.com